

F/e 0-15



BIBLIOTECA

Les Paroles sont de feu M. de La Motte  
avec les changements qui ont été faits  
certains.

La Musique de M M. Rameau  
FRANÇOIS, Sur-Intendant de la Mu-  
sique du Roi.

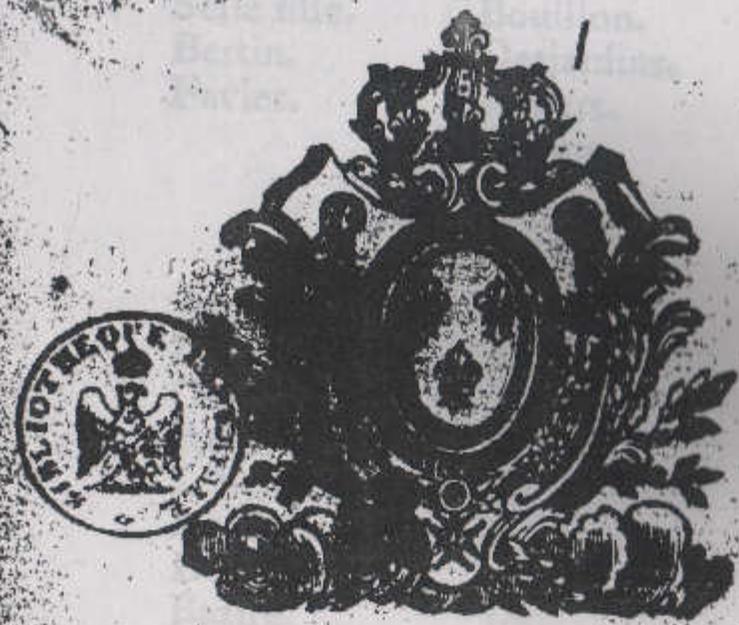
Les Ballets de la Composition  
M M. Laval, Pese & Fils, Maîtres  
Ballets du Roi.

-1

# SCANDERBERG, TRAGÉDIE,

Représentée devant LEURS MAJESTÉS, à  
Fontainebleau le 22 Octobre 1763,

*1*  
*Longe*



DE L'IMPRIMERIE,  
De CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du  
Roi pour la Musique, & Noteur de la Chapelle  
de Sa Majesté.

---

M. DCC. LXIII.  
Par exprès Commandement de SA MAJESTÉ.

ACTEURS CHANTANTS.

Les Paroles sont de feu M. DE LA MOTHE,  
avec les changemens qui ont été jugés né-  
cessaires.

La Musique de MM. REBEL &  
FRANCOEUR, Sur-Intendants de la Musi-  
que du ROI.

Les Ballets de la Composition de  
MM. LAVAL, Pere & Fils, Maîtres des  
Ballets du ROI.

ACTEURS DES CHŒURS.

LES DEMOISELLES.

Canavas.	Dubois C.
Selle.	De Chevrement.
Selle fille.	Bouillon.
Bertin.	Desjardins.
Favier.	Aubert.
	Camus.

LES SIEURS.

Joguet.	Bosquillon.
L'Évêque.	Abraham.
Cochois.	Cazes.
Roifin.	Guerin.
L'Ecuyer.	Cachelievre.
Le Begue.	Daigremont.
Doublet.	Charles.
Bazire.	Joly.
Camus L.	Marcou.
Befche 3c.	



## ACTEURS CHANTANTS.

AMURAT, *Empereur des Turcs.* Le Sieur Larrivée.

ROXANE, *Sultane Favorite.* La Dlle. Chevalier.

SCANDERBERG, *Roi d'Albanie.* Le Sieur Jéliote.

SERVILIE, *Princesse, fille du Despote de Servie.* La Dlle. Arnoud.

OSMAN, *Bostangi Bachi.* Le Sieur Durand.

LE MUPHTY. Le Sr. Cassaignade.

L'AGA *des Janissaires.* Le Sieur Muguet.

RUSTAN, *Officier de l'Empereur.* Le Sieur Pillot.

UNE GRECQUE. La Dlle. Dubois.

UNE ASIATIQUE. La Dlle. Dubois.

SULTANES.

BOSTANGIS.

GRECS ET GRECQUES, *de la suite de Servilie.*

LE VISIR.

JANISSAIRES.

OFFICIERS DU SERRAIL.

ESCLAVES *de différentes nations de l'un & de l'autre sexe.*

LES DIFFERENS PEUPLES DE LA TURQUIE.

LES IMANS.

LES GRANDS OFFICIERS DE LA PORTE.

SERVIENS ET SERVIENNES, *de la suite de Servilie.*

ALEANOIS ET ALBANOISES, *de la suite de Scanderberg.*

ITALIENS, ITALIENNES.

*La Scene est à Andrinople.*





**PERSONNAGES DANSANTS.**

---

**ACTE PREMIER.**

**SULTANES.**

La Demoiselle Vestris.

Les Demoiselles Guimard, Buart.

Les Demoiselles Dumirai, Petitot, S. Martin,  
Godot, Scain, Dornet, Villette, Saron.

---

**ACTE SECOND.**

**TURCS.**

Les Sieurs Lionnois, Gardel.

Les Sieurs Hyacinte, Lelievre, Hamoche L.  
Rivier, Rogier, Leger, Trupti, Lani C.

**GRECQUES.**

La Demoiselle Allard.

La Demoiselle Lionnois.

Les Demoiselles Saron, Villette, Lahaie,  
Vernier, Buart, Godot.

---

**ACTE TROISIEME.**

**JANISSAIRES.**

Les Sieurs Laval, Gardel.

Les Sieurs Hamoche L. Rivier, Hyacinte,  
Rogier, Lani C. Trupti.

**OFFICIERS DU SERRAIL.**

Le Sieur Dauberval.

Les Sieurs Campioni, Leger.

Les Sieurs Hamoche C. Dubois, Bianqui,  
Cezeron.

---

**ACTE QUATRIEME.**

**ITALIENS, ITALIENNES.**

Le Sieur Dauberval. La Demoiselle Pessin.

Les Sieurs Beat, Bianqui.

Les Demoiselles Villette, Lahaie.

**ASIATIQUES.**

Le Sr. Campioni, La Demoiselle Guimard.

Les Sieurs Hamoche L. Rivier.

Les Demoiselles Saron, Godot.

SCYTHES.

Le Sieur Vestris.

Le Sieur Lani. La Demoiselle Allard.

Les Sieurs Hyacinte, Rogier, Leger.

Les Demoiselles Dumiray, S. Martin,  
Petitot.

---

ACTE CINQUIEME.

SERVIENS.

Le Sieur Vestris. La Demoiselle Vestris.

Les Sieurs Leger, Campioni, Lelievre,  
Rogier.

Les Demoiselles Petitot, S. Martin,  
Dumirai, Godot.

ALBANOIS.

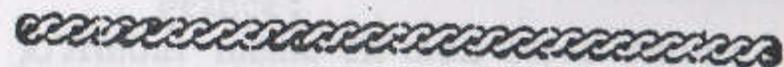
La Demoiselle Lani.

Les Sieurs Hyacinte, Trupti, Dubois;  
Cezeron.

Les Demoiselles Buart, Saron, Villette;  
Lahaei.



SCANDERBERG,  
TRAGÉDIE.



ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une partie des Jardins  
du Serrail avec une Grotte.*

---

SCENE PREMIERE.

SCANDERBERG, OSMAN.

SCANDERBERG.



NFIN, Osman, le jour qui com-  
mence à nous luire,  
Sera-t-il le dernier de ma cap-  
tivité?

OSMAN.

Prince, à vos desseins tout conspire;

A

2 SCANDERBERG,  
J'ai sçu hâter l'instant de votre liberté.  
Ce peuple, que l'erreur enchaîne,  
Croit qu'aujourd'hui ses loix descendirent  
des Cieux.

Les fêtes que ce jour ramene,  
Le tumulte & la pompe occupent tous les  
yeux :

Cette nuit même ici venez vous rendre,  
Maître de ces Jardins, je puis tout entre-  
prendre ;

Vous pourrez fuir de ce séjour.

SCANDERBERG.

O nuit ! hâte-toi donc de triompher du jour !

J'entends la gloire qui m'appelle ;  
Ah ! qu'elle a de brillants appas !

La victoire vole autour d'elle ;  
Je vois la renommée attachée à ses pas ;  
Pour mériter leur faveur immortelle,  
J'irai braver mille trépas.

J'entends la Gloire qui m'appelle ;  
Ah ! qu'elle a de brillants appas !

OSMAN.

Vous pouviez borner votre gloire  
A voir ici l'Amour combler tous vos desirs ;  
Mais votre cœur dédaigne une douce vic-  
toire,  
Qui ne coute que des soupirs.

TRAGÉDIE.

5

SCANDERBERG.

Ah ! connois, cher Osman, le Prince d'Al-  
banie.

Je rougis d'un repos dont ma gloire est ternie ;  
Envain, par ses bienfaits réparant mes mal-  
heurs,

Amurat attend-il que la reconnoissance  
Me fasse oublier ses fureurs :

Mon Trône renversé me demande ven-  
geance ;

L'Amour même en mon cœur ranime le  
courroux.

OSMAN.

L'Amour ! eh ! quel objet a sçu toucher votre  
ame ?

Pourriez-vous partager la flâme  
Que Roxane ressent pour vous ?

SCANDERBERG.

A des yeux plus puissants mon ame est af-  
servie :

Cette illustre Princesse à qui le sang me lie,  
Dispose de mon cœur & doit armer mon bras.

OSMAN.

Quoi ! la Princesse de Servie ?

A ij

4 SCANDERBERG;  
SCANDERBERG.

De l'heureux Amurat j'accompagnois les  
pas,  
Lorsque de la Princesse il attaqua le pere;  
Je la vis, je l'aimai, je sçus même lui plaire:  
Aujourd'hui qu'Amurat désolé ses Etats,  
Je cours la secourir, ou chercher le trépas.

OSMAN.

Jusqu'à la nuit vous devez encor feindre  
Je vous répons de tout, songez à vous  
contraindre.

---

SCENE SECONDE.

SCANDERBERG.

AH! je jouis déjà de ces heureux instans  
Dont le fidele Osman vient de flatter ma  
flâme;

Qu'avec plaisir je les attends!  
Le calme renait dans mon ame.

Que ce jour est charmant & que ces lieux  
sont beaux!

L'espoir qui m'a flatté les embellit encore.

TRAGÉDIE.

5

Le chant des amoureux Oiseaux;  
La fraîcheur des Zéphirs, les fleurs qu'ils font  
éclore,  
Le murmure flateur de ces riantes eaux,  
Tout semble ici rendre hommage à l'Au-  
rore.

Que ce jour est charmant & que ces lieux  
sont beaux!

L'espoir qui m'a flatté les embellit encore.

---

SCENE TROISIEME.

ROXANE, SCANDERBERG.

ROXANE.

JE vous cherche toujours, je cede à ma  
foiblesse,  
D'une vaine fierté je ne suis plus mai-  
tresse,

Je viens vous confier mes déplaisirs se-  
crets:

Mais jusqu'à ce moment, songez que ma  
tendresse

N'a parlé que par mes bienfaits.

A iij.

7

6 SCANDERBERG;

Vos jours étoient proscrits, & j'ai sçu les défendre ;  
De mon amant , pour vous , j'ai fléchi la rigueur ;  
Et mes soupirs & ma langueur ,  
Si vous aviez voulu m'entendre ,  
Vous ont trop dit le prix qu'en demandoit mon cœur.

SCANDERBERG.

L'Amour doit-il sur nous obtenir la victoire ?  
De plus dignes objets demandent tous nos vœux ;  
Et mes malheurs & votre gloire  
Doivent nous garantir du pouvoir de ses feux.

ROXANE.

Cessez de prendre pour foiblesse  
Le plaisir d'une tendre ardeur ;  
Le péril en ces lieux l'accompagne sans cesse ;  
Et le rend digne d'un grand cœur.

SCANDERBERG.

Du jaloux Amurat vous trahissez la flâme...

ROXANE.

Je l'ai trahie , Ingrat , en te sauvant le jour ;

TRAGÉDIE. 7

Il alloit par ta mort prévenir mon amour ;  
Il alloit assurer le repos de mon ame.

Que dis-je ; malheureuse , hélas !  
Où m'emporte ma barbarie ?  
Non, Prince, je ne puis vouloir votre trépas ;  
Ma pitié vous sauva la vie ;  
Dussiez-vous me haïr , je ne m'en repens pas.

SCANDERBERG.

Non , je ne hais que moi d'avoir trop sçu  
vous plaire.  
Pour prix du jour que je vous doi ,  
Faut-il vous exposer à toute la colere...

CHŒUR D'ROXANE.

Ingrat , sois plus sensible & tremble moins  
pour moi.

Que ton rival , instruit du transport qui me  
guide ,  
Revienne ici venger sa foi ;  
Qu'il plonge dans mon sein perfide  
Le fer qu'il a levé sur toi ;  
Sous le glaive mortel tu me verrois contente,  
Si de mon cœur mourant le tien étoit le  
prix :  
Non , cruel , ce n'est point la mort qui m'é-  
pouvante ,

A iij

B SCANDERBERG,

Et je ne crains que tes mépris.  
(*Les Sultanes paroissent.*)

Des beautés de ces lieux la troupe ici s'avance.

SCANDERBERG.

Le devoir m'avertit de quitter ce séjour.

ROXANE.

Voyez nos jeux, tout ici vous dispense  
Des dures loix de cette Cour ;  
La faveur d'Amurat, mon pouvoir, son absence.

Prince, puissent nos jeux vous rendre tout  
l'amour

Que m'inspire votre présence !



TRAGÉDIE.

9

---

SCENE QUATRIEME.

ROXANE, SCANDERBERG,  
LES SULTANES.

ROXANE.

QUE cette grotte s'embellisse ;  
Que l'onde captive y jaillisse,  
Qu'elle en forme les ornemens ;  
Pour les rendre encor plus charmans  
Qu'à nos concerts l'Echo s'unisse.  
Faisons tout retentir du doux bruit de nos  
chants.

CHŒUR DES SULTANES.

Que cette grotte, &c.

(ON DANSE.)

(*On ouvre les fontaines, & la grotte paroît  
un Palais d'Eau.*)

ROXANE.

Brillez, charmante Aurore :

CHŒUR :

Regnez, Zéphirs délicieux.

9

ROXANE.

Riantes fleurs, empressez-vous d'éclorre.

CHŒUR.

Oiseaux, remplissez l'air d'un bruit harmonieux.

ROXANE.

Claires eaux, que votre murmure  
Rende encor nos concerts plus doux.LE CHŒUR, *avec Roxane.*Qu'à l'envi toute la Nature  
Célébre ce jour avec nous.*(On danse.)*

## SCENE CINQUIEME.

ROXANE, SCANDERBERG;  
OSMAN, SULTANES,  
BOSTANGIS.OSMAN, *suivi des Bostangis.*

QUITTEZ, quittez ces jeux, mille chants  
d'allégresse  
Retentissent dans ce séjour,  
Et du Sultan vainqueur annoncent le retour.

ROXANE, *à part.*

Juste Ciel!

SCANDERBERG, *à part.*

Ah! Princesse!  
Quel sera ton destin? que devient mon espoir?

OSMAN.

Déjà, pour lui marquer son zèle,  
Le peuple loin des murs l'est allé recevoir.  
Je vous laisse, & je vole où mon devoir  
m'appelle.

(ROXANE *en s'en allant.*)

Que je crains ses transports jaloux !  
Cherchons à prévenir un trop juste cou-  
roux.

CHŒUR DES BOSTANGIS  
ET DES SULTANES.

Qu'il revienne comblé de gloire ;  
L'Amour l'attend dans ce séjour ;  
Content des dons de la Victoire,  
Qu'il goûte ici ceux de l'Amour.

*Fin du premier Acte.*



ACTE SECOND.



*Le Théâtre représente une Cour extérieure du  
Serrail, ornée pour recevoir le Sultan.*

SCÈNE PREMIÈRE.

SCANDERBERG.



Ux portes du Serrail Amurat  
vient se rendre,  
Amurat en ce lieu, m'ordonne  
de l'attendre ;

Quel trouble affreux saisit mon cœur !

Fatal Triomphe, odieuse Victoire,  
Chants importuns d'allegresse & de gloire,  
Que vous me présagez d'horreur !

Qu'êtes-vous devenu , cher objet que j'a-  
dore ?

Votre Pere gémit sous les loix du Vain-  
queur ;

Et pour comble de maux , j'ignore  
Si vous vivez , si vous m'aimez encore.  
Helas ! je veux envain douter de mon  
malheur !

Fatal Triomphe , odieuse Victoire ;  
Chants importuns d'allegresse & de gloire ,  
Que vous me préfacez d'horreur !

---

SCENE SECONDE.

SCANDERBERG , SERVILIE ;  
OSMAN.

SCANDERBERG.

**Q**UE vois-je ! quel objet !

SERVILIE *conduite par Osman*

Où suis-je ! justes Cieux !  
Ah ! cher Prince , est-ce vous ?

SCANDERBERG.

Est-ce vous , ma Princesse ?

ENSEMBLE.

Mon cœur n'ose en croire mes yeux.

SCANDERBERG.

Vous gémissiez ici sous une dure chaîne.

SERVILIE.

Non , le Sultan , touché de mes foibles at-  
traits ,  
Veut de ces lieux me rendre Souve-  
raine ,  
Et mon Pere , à ce prix , vient d'obtenir la  
Paix.

SCANDERBERG.

O Ciel ! c'en est donc fait ; je vous perds pour  
jamais.

SERVILIE.

Le croyez vous , qu'on puisse me con-  
traindre  
A vous manquer jamais de foi ?

## SCANDERBERG.

Nous n'en ferons que plus à plaindre.

## SERVILIE.

Non, je ne suivrai point une barbare loi :  
Si vous m'aimez , que puis-je craindre ?

## SCANDERBERG.

Le Cruel Amurat punira vos mepris.

## SERVILIE.

La mort même , la mort n'éteindra pas ma  
flâme.

## SCANDERBERG.

Le bonheur de vous plaire est trop cher à  
ce prix.

## SERVILIE.

A ce prix, il m'est doux de regner dans votre  
ame.

## ENSEMBLE.

Promettons nous cent fois d'éternelles  
amours,

C'est pour vous que mon cœur soupire.

## SERVILIE.

## SERVILIE.

On va nous ravir pour toujours  
Le doux plaisir de nous le dire.

## SCANDERBERG.

J'ose encore esperer un destin plus heureux ;  
Nous pouvons du Sultan prevenir la ven-  
geance ,  
Differez seulement un hymen odieux ;  
Et , par l'appas trompeur d'une vaine espé-  
rance ,  
Ménageons les moments d'échapper de ces  
lieux.

## SERVILIE.

Qu'il m'en coutera cher ! mais il faut me  
contraindre.

Menagez bien tous les instants ;  
Si j'aime assez pour vouloir feindre ;  
Je sens que j'aime trop pour le pouvoir  
long-tems.

## SCENE TROISIEME.

SCANDERBERG, SERVILIE;  
AMURAT.

AMURAT, à *Servilie*.

**V**OYEZ, charmante *Servilie*;  
Quels sont mes premiers soins en entrant  
dans ces lieux;  
J'ai permis qu'un Heros à qui le sang vous  
lie,  
Affranchi de nos loix, y parût à vos yeux.

à *Scanderberg*.

J'éleve la Princesse à la grandeur suprême;  
Tu dois partager son bonheur:  
Tu dois être flatté d'apprendre d'elle-  
même  
Et son triomphe, & mon ardeur.

SCANDERBERG.

Quel cœur à tant d'appas ne rendroit pas  
les armes?

AMURAT.

Ma flâme a pris naissance au milieu des al-  
larmes,  
Dans le sein de la paix elle croît chaque  
jour,  
Jamais à mes regards n'ont brillé tant de  
charmes,  
Et jamais dans un cœur n'a regné tant d'a-  
mour.  
Que me sert ce tribut que l'Europe & l'Asie  
Offrent sans cesse à mes plaisirs;  
Des plus rares beautés cette Troupe choisie,  
Dont l'orgueil se nourrit de mes moindres  
desirs,  
Ne mérite plus mes soupirs,  
Ni l'honneur de ma jalousie.  
Je ne veux plus aimer ni voir que *Servilie*.

Mais, un si tendre amour éclate-t'il envain?  
Serez-vous insensible à l'ardeur qui m'en-  
flâme?

SERVILIE.

L'intérêt de mon Pere a réglé mon destin.

AMURAT.

Ne devrai-je qu'à lui le don de votre main;  
Et ne puis-je esperer de regner dans votre  
ame?

## SCANDERBERG,

Aimez , partagez les desirs  
D'un cœur fidele.

C'est pour une ardeur mutuelle  
Qu'amour garde tous ses plaisirs.

Aimez , partagez les desirs,  
D'un cœur fidele.

## SERVILIE.

Vous ordonnez, Seigneur; que pourrois-je  
opposer?

Mais, malgré cette ardeur que vous faites  
paroître,

Dans un hymen si prompt je vois l'ordre d'un  
Maître

Que l'orgueil de mon sang ne peut me dé-  
guiser.

Soyez plus généreux, respectez ma naissance:

Souffrez que ma reconnoissance

Fasse enfin dans mon cœur naître un juste  
retour.

## AMURAT.

Quoi! je pourrois devoir mon bonheur à l'A-  
mour!

Qu'au gré de vos desirs notre hymen se dif-  
fere,

Tout dépendra de vous, c'est assez que j'es-  
pere.

à Scanderberg.

Conçois-tu le bonheur qu'on promet à mes  
feux?

Puisse l'Amour combler aussi tes vœux!

De tous les cœurs il exige l'hommage.

Tout heureux que je suis en obtenant sa foi,

Je le deviendrai davantage,

Si tu peux l'être autant que moi.

Venez, accourez tous, vous qui suivez ma  
loi.

## SCENE QUATRIEME.

SCANDERBERG, SERVILIE,  
AMURAT, *les Officiers de la Porte,*  
*le Peuple, les Grecques de la Suite de*  
*Servilie.*

## CHŒUR.

**D**E nos Sultans  
Obscurcis la mémoire;  
Par ta gloire  
Fais nous compter tes instans.

## SCANDERBERG,

Heureux Vainqueur!  
Jouis de ta victoire.

Un tendre cœur  
Assure ton bonheur;  
Que sa constance  
Récompense  
Ton ardeur.

Redisons cent & cent fois :  
Il s'est donné par son choix  
Le prix de ses exploits.  
Sans soupirs & sans larmes,  
Sans allarmes,  
Que les charmes,  
Que les doux plaisirs s'assemblent dans sa  
Cour.

Triomphe Amour!  
Que sont nos ames  
Sans tes flâmes?

(*On danse.*)

## AMURAT.

Unissez, unissez vos voix.  
Chantez mes feux, chantez la gloire de mes  
armes.

L'Amour couronne mes exploits;  
Célébrez à jamais ses charmes.

## TRAGÉDIE.

## CHŒUR.

Unissons, unissons nos voix.  
Chantons ses feux, chantons la gloire de ses  
armes.

L'Amour couronne ses exploits,  
Célébrons à jamais ses charmes.

(*On danse.*)

## UNE GRECQUE de la suite de Servilie.

Après tant d'allarmes  
Succède un beau jour,  
Tout vous rend les armes,  
Cédez à l'Amour.

## CHŒUR.

Après tant d'allarmes, &c.

## LA GRECQUE.

Recevez l'Empire  
Des mains du vainqueur;  
Le vainqueur soupire,  
Recevez son cœur;  
Tout conspire  
A combler votre bonheur.

## CHŒUR.

Après tant d'allarmes, &c.



Connois-toi mieux, foible Roxane !  
Si le Sultan périt, l'Amour seul le con-  
damne :

Cédons à nos destins, immolons Amurat,  
Du Ciel, qui le permet, suivons l'Arrêt su-  
prême.

Heureuse ! si je puis attendrir un ingrat,  
Quand j'ose tout tenter pour le venger lui-  
même.

Fureur, Amour,  
Secondez mon impatience ;  
Fureur, Amour,  
Regnez dans mon cœur tour à tour.

Qu'importe quels motifs animent ma ven-  
geance,  
Si les traits qu'elle lance  
Servent mon espoir en ce jour.

Fureur, Amour,  
Secondez mon impatience,  
Fureur, Amour,  
Regnez dans mon cœur tour à tour ;  
Frappez d'intelligence.



## SCENE SECONDE.

ROXANE, SCANDERBERG.

ROXANE.

**J**E vais vous délivrer d'un Tyran furieux.  
De nos loix les depositaires  
Ne scauroient approuver un hymen odieux ;  
Et déjà le Visir arme les Janissaires.  
Ce jour même, Amurat expire dans ces lieux.

SCANDERBERG.

Le Visir sert votre vengeance !

ROXANE.

Quand il implora mon appui,  
Et que pour sa grandeur j'employai ma puis-  
sance,  
Il me promit la récompense  
Qu'il va m'en donner aujourd'hui.

SCANDERBERG.

Vous voulez qu'Amurat périsse !  
Lui dont l'amour vous fit des jours si for-  
tunez !

ROXANE.

C'est à vous que mon cœur en fait le sacrifice;  
Et c'est vous qui me condamnez !

Attendrai-je, qu'instruit des feux que dans  
mon ame

L'Amour a fait naître pour vous,  
Il éteigne en mon sang une coupable flâme ?  
Que vous-même, à mes yeux, expiriez sous  
ses coups !

Je connois ses fureurs ; & son bras parricide  
Contre des jours si chers déjà me semble  
armé.

Quelquefois il fait grace à l'amante perfide ;  
Mais jamais au rival aimé.

Non, vous ne mourrez point ; qu'il soit notre  
victime.

Meure avec le cruel l'Objet de ses amours !

SCANDERBERG.

O Ciel ! que dites-vous ?

ROXANE.

Dans l'ardeur qui m'anime,  
Perdre tout l'Univers, pour conserver vos  
jours,  
Ne me paroîtroit pas un crime.

SCANDERBERG.

Ce ne sont point mes jours que vous voulez  
sauver ;  
Le choix d'une rivale arme votre colere.

ROXANE.

Ah ! si la grandeur peut me plaire,  
Je n'en veux que pour t'élever.

Par le trépas qu'a juré ma vengeance ;  
Je vais te préparer des destins éclatans.  
Allons dans tes Etats chercher des com-  
battans,  
Arme-toi ; ta valeur te permet l'espérance  
De renverser le trône des Sultans.

SCANDERBERG.

Non, plutôt d'Amurat j'entreprends la dé-  
fense.

ROXANE.

Quoi ! Prince, auriez-vous donc cessé de le  
haïr ?

SCANDERBERG.

Ma haine est généreuse, & ne sçait point  
trahir.



## SCENE TROISIEME.

SCANDERBERG, CHŒUR  
de Janissaires.

SCANDERBERG.

**C**ONTRE une trahison si noire  
C'est à moi d'opposer un secours généreux.  
Si Roxane obtient la victoire,  
Elle immole Amurat & l'Objet de mes feux.  
Qu'importe que j'écoute ou l'Amour ou la  
Gloire ?  
C'est assez de sçavoir que je les fers tous  
deux.

CHŒUR, *derriere le Théâtre.*

Immolons Amurat, immolons Servilie.

*(Scanderberg sort.)*

Signalons-nous par des coups éclatans ;  
L'hymen est un crime aux Sultans.



SCENE

## SCENE QUATRIEME.

SCANDERBERG *suivi des Officiers du Serrail,*  
LE VISIR *à la tête des Janissaires.*

SCANDERBERG *le sabre à la main.*

*(Au Visir.)*

**R**EBELLE c'est à toi de trembler pour ta vie.  
LE VISIR, & *le Chœur des Janissaires.*

Immolons Amurat, immolons Servilie.

*(Combat des Officiers du Serrail  
contre les Janissaires.)*

*(Scanderberg poursuit le Visir.)*



Ab! c'est par toi que je respire ;

Je te dois la vie & l'Empire.

Avec toi désormais je veux le partager.

Que tout flechisse ici sous ce grand arc  
nouvelle,

Je t'éleve au rang du rebelle **C**

Dont ton bras vient de me venger

## SCENE CINQUIEME.

AMURAT, L'AGA *des Janissaires* ;  
LES JANISSAIRES.

AMURAT.

**P**ERFIDES, venez-vous dans ce sacré  
Palais  
Vous signaler par des forfaits ?

Si vous bravez ma menace,  
Dans mon sang osez-vous plonger ;  
Venez, venez, consommez votre audace ;  
Frappez, forcez la foudre à me venger.

CHŒUR.

O ! de la Majesté trop invincible charme !  
Le respect nous abbat, le remord nous dé-  
fame.

AMURAT.

Vous frémissez d'un projet odieux.  
Un si prompt repentir naît de votre im-  
puissance.

Tout votre sang versé par mon ordre, à  
mes yeux,  
A peine suffiroit pour laver votre offense.

CHŒUR.

Tu tiens dans tes mains notre fort.

AMURAT.

Rendez graces à ma clémence ;  
Ne craignez plus une honteuse mort :  
Mais immolez-moi ma victime,  
Méritez votre grace en servant ma fureur ;  
Par la mort du Visir expiez votre crime.

## SCENE SIXIEME.

SCANDERBERG, *les Acteurs précédens* ;  
LES OFFICIERS DU SERRAIL.

SCANDERBERG, *rentrant.*

**I**L a perdu le jour, vous voyez son vain-  
queur.

AMURAT.

Ah ! c'est par toi que je respire ;  
Je te dois la vie & l'Empire.  
Avec toi désormais je veux le partager.

Que tout fléchisse ici sous ta grandeur  
nouvelle,  
Je t'éleve au rang du rebelle  
Dont ton bras vient de me venger.

SCANDERBERG,

SCANDERBERG.

Ma récompense est assez belle ;  
 Vos jours ne sont plus en danger.  
 Mais la Princesse ? O Ciel !

AMURAT.

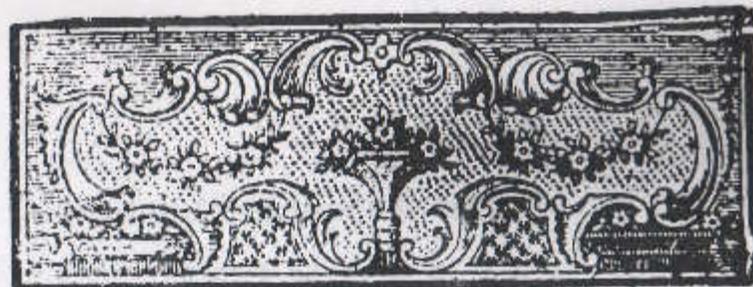
Ne crains plus rien pour elle.  
 Je l'ai contrainte à fuir ce spectacle odieux,  
 Et je te dois encor des jours si précieux.  
 (*Il sort.*)

## SCENE SEPTIEME.

SCANDERBERG, L'AGA *des Janissaires*,  
 LES JANISSAIRES,  
 les Officiers du Serrail.

L'AGA DES JANISSAIRES ;  
*alternativement avec le Chœur.*

LE Sultan dans tes mains a remis son tonnerre :  
 Sous ses loix, fais trembler la terre.  
 Vole à de brillans exploits :  
 Que ta valeur enchaîne la victoire.  
 En suivant ton exemple, en écoutant ta voix,  
 Nous aurons part à ta gloire.

(*On danse.*)*Fin du troisieme Acte.*

## ACTE QUATRIEME.



*Le Théâtre représente une partie des Jardins ;  
 du Serrail terminée par un Canal.*

## SCENE PREMIERE.

SERVILIE.



OUT gêne dans ces lieux ma  
 haine & ma tendresse,  
 Contre un Vainqueur cruel je  
 n'ose murmurer ;  
 Je contrains ma douleur, & du  
 trait qui me blesse

A peine j'ose soupirer ;  
 Mes yeux même, mes yeux, craignent de  
 rencontrer  
 Ce que je voudrois voir sans cesse,

C'est ici qu'Amurat, pour fléchir ma rigueur,  
Doit emprunter l'éclat d'une fête nouvelle ;  
Hélas ! en recevant ces vains excès d'honneur,

Je me trouve presqu'infidelle.

Mais ton danger m'impose une loi si cruelle ;  
Cher Prince, ton salut dépend de son erreur.

Toi, que j'implore, ô ciel ! prend pitié de  
mes larmes ;

Ah ! pourrois-tu trahir les plus tendres ardeurs ?

L'Amour, qui nous promet des jours si pleins  
de charmes,

N'a-t-il flatté nos vœux que pour tromper nos  
cœurs ?

Toi, que j'implore, ô ciel ! prend pitié de  
mes larmes ;

Ah ! pourrois-tu trahir les plus tendres ardeurs ?

---

## SCENE SECONDE.

SERVILIE, SCANDERBERG.

SCANDERBERG.

PRINCESSE, le Destin favorise nos vœux :

SERVILIE.

Vous voulez dissiper le trouble qui m'agite.

SCANDERBERG.

Parmi le tumulte & les jeux,  
Cette nuit même, Osman répond de notre  
fuite.

SERVILIE.

Quoi ! Nous pourrions du sort désarmer  
les rigueurs ?

Craignez de vous flatter d'une vaine espérance.

SCANDERBERG.

L'Amour fit couler nos pleurs ;  
Mais s'il éprouve, il récompense,  
Il fixe un terme aux malheurs,  
Un prix à la persévérance.

SERVILIE.

Qui mieux que nous mérite ses faveurs ?

Je renferme au fond de mon ame  
Le trait dont il m'a sù toucher,  
Et je sens augmenter ma flâme  
De mes efforts pour la cacher.

## SCANDERBERG &amp; SERVILIE.

Amour, rend nos allarmes vaines,  
Ranime notre espoir ; exauce nos soupirs.

Non, mon cœur ne peut, dans vos  
chaînes,

Etre heureux que par vos plaisirs,  
Ni malheureux que par vos peines.

## SCENE TROISIEME.

SERVILIE, SCANDERBERG,  
ROXANE.

SCANDERBERG.

O Ciel !

ROXANE.

Je viens d'entendre  
Et tes sermens & tes soupirs ;  
Tu feignois de braver les amoureux desirs  
Cruel ! ton cœur n'est que trop tendre.

## SCANDERBERG:

Vous voyez par quels nœuds l'Amour seut  
m'enchaîner ;  
Si j'ai trahi votre esperance,  
Ce cœur ne pouvoit se donner ;  
Pardonnez à notre constance.

ROXANE.

Ingrat ! je t'aime trop pour te la pardonner.  
Mais ne crois pas éviter ma colere,  
Tu n'as pas craint de me tromper  
Quand j'ai tout osé pour te plaire :  
Ah ! plus mon erreur me fut chere,  
Plus elle aigrit le trait dont je veux te frapper.

SCANDERBERG.

Epuisez sur moi seul cette fureur extrême.

SERVILIE.

Faites grace à l'objet dont vos yeux sont  
charmez.

SCANDERBERG.

Epargnez ce que j'aime.

SERVILIE.

Epargnez ce que vous aimez.

SCANDERBERG,  
ROXANE.

Une frayeur si tendre est un nouvel outrage.

SCANDERBERG.

Ne puis-je vous calmer ?

ROXANE.

Souffrez autant que moi.

Oui, puisqu'il faut briser la chaîne qui m'engage,

Tout me sera permis pour me venger de toi.  
Je ne sens plus l'Amour, je ne sens que la rage.

*Elle sort.*

SCENE QUATRIEME.

SERVILIE, SCANDERBERG.

SERVILIE.

QUEL trouble affreux s'empare de mon ame !

SCANDERBERG.

Redoutez moins un impuissant courroux,  
Maitre de son secret, je suspendrai ses coups  
Et je puis défier le courroux qui l'enflâme.

SERVILIE.

Ah ! que c'est un cruel tourment  
De trembler pour ce que l'on aime !  
Un cœur est trop heureux de n'avoir, en  
aimant,  
Rien à craindre que pour lui-même.

SCENE CINQUIEME.

SERVILIE, AMURAT, SCANDERBERG,  
*Esclaves de différentes nations.*

AMURAT.

VOYEZ, belle Princesse, embellir ces rivages.

Par mes soupirs, par mes hommages,  
Je veux compter tous mes moments.

Vous dont le destin m'a fait maître,  
Paraissez sous les ornements  
Des peuples qui vous ont vû naître :

J'assemble dans ma Cour mille peuples divers ;  
Connoissez quel Vainqueur vous a rendu les armes.

En me soumettant à vos charmes,  
Je vous soumets tout l'Univers.

*( On danse. )*



Mais va, je le connois; il nous croira tous  
deux.

AMURAT.

Acheve d'éclaircir un doute qui m'accable.

ROXANE.

Je fers encor mieux ma fureur  
Par ce doute funeste où je livre ton cœur;  
Et j'en ai dit assez pour venger mon outrage.

AMURAT.

Tremble.

ROXANE.

La mort doit être mon partage.  
La fierté de Roxane a fû te prévenir.

(Avec fierté.)

Le poison dans mon sein seconde mon cou-  
rage.

En comblant tes malheurs, je dérobe à ta  
rage

Jusqu'au pouvoir de me punir.

(Elle expire derriere le Théâtre.)

AMURAT.

Devroit-elle insulter à ma peine cruelle?  
Qu'on la charge de fers, & qu'on s'assure  
d'elle.

Sortez.

(On emmene Scanderberg & Servilie.)

---

SCENE SEPTIEME.

AMURAT, *seul.*

**R**EGNEZ, haine, fureur,  
Regnez, jalouse rage.  
Perçons, perçons le cœur  
D'un ingrat qui m'outrage.

Périffe qui m'ose offenser,  
Quelque amitié qui le défende!  
Quel sang doit couter à verser  
Quand l'Amour jaloux le demande?

Regnez, haine, fureur,  
Regnez, jalouse rage.  
Perçons, perçons le cœur  
D'un ingrat qui m'outrage.

*Fin du quatrieme Acte.*



## ACTE CINQUIEME.



*Le Théâtre représente l'entrée de la grande Mosquée.*

### SCENE PREMIERE.

AMURAT, LES GRANDS OFFICIERS  
DE LA PORTE.

AMURAT:

**S**OUTIENS de ma couronne, appuis  
de ma grandeur,  
Je partage les soins que ce jour  
vous inspire,

Jour immortel, qui de l'Empire  
Doit éterniser la splendeur.

Assemblez les Imans; qu'ils annoncent la fête,  
Et qu'à la célébrer tout le peuple s'apprête.

[Tous les grands Officiers se retirent.]

SCENE

## SCENE SECONDE.

AMURAT, *seul.*

**T**U triomphes encor, cruelle Servilie !  
Je crains d'immoler un rival.  
Que dis-je ? Mon cœur même, en ce mo-  
ment fatal,  
Se reproche sa jalousie.  
Oui, je cede peut-être à d'injustes soupçons ;  
L'Amour pour t'excuser invente des rai-  
sons.

Ah ! profite du moins, d'un reste de foi-  
ble

Dont ma fierté s'indigne malgré moi.

Ne voi plus mon pouvoir, ne voi que ma  
tendresse,

Accepte, dans ce jour, & mon trône & ma  
foi.

Rustan s'avance.



D

## LE MUPHTY &amp; LE CHŒUR.

O loi redoutable !  
 Dépôt précieux ;  
 Sois des faveurs des Cieux  
 Le gage adorable.

La Terre trembla !  
 Le Ciel s'ébranla !  
 Sa voix favorable  
 Au monde parla.

O loi redoutable, &c.

## SCENE CINQUIEME.

SERVILIE, RUSTAN, & les Auteurs  
 de la Scene précédente, Suite de Servilie.

AMURAT, au Muphty.

**D**Es ordres du Prophète interprète si  
 dele,

Qu'un autre soin partage votre zele.  
 La paix a de la guerre écarté la fureur ;  
 Je vais , pour l'affermir , m'unir à la Prin-  
 cesse ;

Elle ne peut des loix redouter la rigueur ;  
 A cet hymen l'Empire s'intéresse,

Serrez, ferrez les doux liens  
 Qui vont m'unir à Servilie.  
 Témoin de ses sermens , soyez garant des  
 miens.

LE MUPHTY.

Jusques-là ta fierté s'oublie !  
 Un Sultan par l'hymen ose engager sa foi !  
 Ce seroit te trahir, que de l'unir à toi.

AMURAT.

Qu'entens-je ! Quelle audace !

LE MUPHTY.

Préviens la foudre qui menace.

AMURAT.

Tu m'oses menacer ! tout tremble devant  
 moi.

LE MUPHTY.

L'Univers t'est soumis ; mais tu l'es à la loi.

AMURAT.

Je ne puis écouter que l'ardeur qui me guide ;

Princesse, votre aveu décide  
 Affurez votre gloire & ma félicité.

D iii

Quel tems pour un hymen ! le Prophète  
irrité...

AMURAT.

Je sçaurai le calmer, si cet hymen l'offense.

SERVILIE.

N'attirez point sur vous le céleste couroux.

AMURAT.

Venez, c'est trop de résistance.

SERVILIE.

[\*Voyant Scanderberg qui s'avance.]

Laissez en paix un cœur \*... qui ne peut être  
à vous.

AMURAT.

Contre un rival vous armez ma ven-  
geance;

(Appercevant Scanderberg.)

Il vient.




---

SCENE SIXIEME.

SCANDERBERG, & les Acteurs de la  
*Scene précédente.*

SERVILIE.

JUSTE Ciel !

AMURAT à *Servilie* :

Tu frémis.

Affure mon bonheur ; sa grace est à ce prix.

SCANDERBERG.

Tu peux ordonner mon supplice !

SERVILIE.

Que t'ai-je fait, cruel, & par quelle injus-  
tice....

SCANDERBERG.

Vous plaindrez mon destin, il n'en jouira  
pas.

SERVILIE.

En feras-tu moins sa victime ?

SCANDERBERG,

SCANDERBERG.

Vos mépris, ses remords vengeront mon trépas.

AMURAT.

C'est trop braver le courroux qui m'anime.

SCANDERBERG &amp; SERVILIE.

Il ne doit tomber que sur moi.

SCANDERBERG.

Je trahis tes bienfaits.

SERVILIE.

Je dédaigne ta foi.

AMURAT.

Je n'écoute plus que la rage ;

Je me suis contraint assez ;

Je vengerai mon outrage,

Et c'est vous qui m'y forcez.

Non, n'espérez plus de grace,

Mon amour est trop irrité.

à Scanderberg.

Je vais confondre ton audace,

à Servilie.

Je vais punir votre fierté.

Je n'écoute plus que la rage ;

Je me suis contraint assez ;

Je vengerai mon outrage,

Et c'est vous qui m'y forcez.

Qu'il expire à vos yeux ce rival que j'abhore!

SERVILIE.

Arrêtez... quel effroi!

Je promets....

SCANDERBERG.

Vous allez trahir qui vous adore.

SERVILIE.

Ne me reproche rien, je fais ce que je doi.

AMURAT.

Venez donc & jurez... vous balancez encore!

SERVILIE.

Il faut te détromper, Amurat, connoi-moi.

Ce Prince te fut cher, & tu lui dois la vie ;

Je troublai ton bonheur, j'armai ta jalousie ;

Je ne puis être à lui, je ne puis être à toi ;

Que ma mort vous reconcilie.

( Elle veut se tuer, & Amurat lui arrache le poignard des mains.)

AMURAT ET SCANDERBERG.

Ciel!

SERVILIE.

[*A Amurat.*] [*A Scanderberg.*]

Je te venge, &amp; je me justifie.

[*A Amurat.*]

Donne.

SCANDERBERG, à *Amurat.*

Frape.

AMURAT.

Cruels, quoi, vous voulez mourir ?

Quand tout devoit exciter ma vengeance,

Par quel charme secret me laissé-je attendrir !

L'amour &amp; l'amitié prennent votre défense,

Tout contre moi vous offre du secours.

Vos cœurs étoient unis; il a sauvé mes jours.

Pardonnez-moi vos maux, que l'hymen les répare.

Je serai malheureux; mais je serois barbare.

SERVILIE.

Eh ! quoi ? Votre cœur généreux...

AMURAT.

Je conserve un ami, ce que j'aime est heureux.

SCANDERBERG.

Ah ! Seigneur....

AMURAT.

Cache-moi des transports, dont mon ame  
S'irriteroit peut-être en couronnant ta flâme.Dès que l'astre du jour fera briller ses traits;  
Partez ; dans vos Etats remmenez vos sujets.

Peuples, Imans, suivez-moi dans le Temple.

Aux dangers de l'hymen je dérobe ma foi.

Du respect qu'exige la loi

Laissons à l'Univers un immortel exemple.

*( Il rentre avec le Muphty, les Imans  
& le Peuple; la Mosquée se referme.)*

## SCENE DERNIERE.

SERVILIE, SCANDERBERG,  
*Troupe de Serviens & Serviennes de la suite  
de SERVILIE; Troupes d'Albanois & d'Al-  
banoises de la suite de SCANDERBERG.*

SERVILIE.

**L**E Ciel enfin répare nos malheurs,  
Que l'Amour resserre nos chaînes.

SCANDERBERG.

Goûtons ses plus douces faveurs;  
Elles sont le prix de nos peines.

*Comblez nous*

[On danse.]

CHŒUR.

Aux attraits de la Beauté  
A l'envi rendons hommage,  
Chantons notre liberté;  
De ses charmes c'est l'ouvrage.

Elle parle en souveraine  
Aux cœurs qu'elle enchaîne  
Sous ses loix;  
Le vainqueur connoît lui-même  
Le pouvoir suprême  
De ses droits.

Aux attraits de la Beauté,  
A l'envi rendons hommage,  
Chantons notre liberté;  
De ses charmes c'est l'ouvrage.

[On danse.]

SERVILIE.

Après tant de tourmens,  
Mon bonheur est extrême;  
Après tant de tourmens,  
Les plaisirs sont plus charmans.  
C'est l'Amour, c'est lui-même  
Qui reçoit mes sermens;  
Il m'unit à ce que j'aime.  
Mes yeux, dans ces momens;  
Peignez mes sentimens.

[On danse.]

SCANDERBERG.

Qu'un beau jour  
Renaisse sans nuage,  
Il dédommage  
De l'orage  
Par son retour.

Au plaisir  
Amour, quand tu nous menes;  
Que le prix des peines,  
Dans tes chaînes,  
Sçait nous ravir!

62 SCANDERBERG, TRAGÉDIE.

Amans constans ,  
Nous ferons vos modeles.  
Les ardeurs fidelles  
Doivent-elles  
Céder aux tems ?  
Si le fort  
Vous outrage ;  
Aimez davantage ;  
Le courage  
Conduit au port.

[*On danse.*]

CHŒUR.

De vos flâmes désormais  
Goûtez la récompense.  
Triomphez , regnez en paix ;  
Comblez notre espérance.

F I N

